

Les moteurs à plein régime

pour m.

1.

l'hiver de force achève

survenue miss tornade

ne pars pas tout de suite les trains ne roulent
plus les avions ne savent plus décoller mais ils
s'écrasent à l'heure et des automobiles
désespérées mitraillent les routes phares éteints
et glaces fermées

ne pars pas il y en a beaucoup et elles savent ce
qu'elles font elles ont joué dans un film d'horreur

une bordée de neige du printemps

ne pars pas j'ai crevé les pneus de ta voiture et
les sept chevaliers de l'apocalypse viennent
d'enfourcher des montures fraîches

ne pars pas ils ne sont pas loin ils ont les yeux
rouges l'haleine d'un calendrier de l'ancien
testament et ils adorent leur job

à l'eau bénite dans les bois

ne pars pas tout de suite l'eau monte à l'étage
les routes ont été emportées par la crue et les
animaux fous sur les buttes crient leur faim

une perruque dans la soupe

ne pars pas la chatte miaule ton nom en se
frottant au sofa et siffle des griffes quand je
l'approche

ne pars pas même si j'exagère elle ne s'enfarge
que dans la deuxième syllabe

et les yeux grands comme la panse

ne pars pas quand je suis seul je m'enboucane
jusqu'aux oreilles je ne vois plus rien et la
chatte pourrait avoir le cancer

ne pars pas je ne parlerai plus d'elle pour faire
vibrer une corde te pogner une tripe je le
promets

le coeur à temps partiel

ne pars pas il n'y a que la présence pour remplir
adéquatement l'absence et que l'absence pour
évoquer douloureusement ta présence

ne pars pas je pourrais continuer de creuser mon
épaisseur et trouver ça intelligent

en quête d'une occupation

ne pars pas j'ai appris trois cents chansons je
me rappelle toutes les histoires drôles de roméo
pérusse et j'aime les livres à voix haute

ne pars pas la porte aura le dernier mot je
n'aurai plus rien à dire et je veux te parler partout

d'une révolution de tendresse

ne pars pas tout de suite le vent pourrait te
brûler et le froid te rendre bleue et craquante
comme une feuille de papier

tu avais cessé d'hiberner

(avril-mai 1991)

2.

ratatouille de sentiments

...

des doigts lumineux pour
se chatouiller les yeux
se faire rire de toutes ses dents
(une certitude de vivance)

...

pour s'apprendre par coeur
un peu plus chaque fois
sans résumer le contact
et la mémoire pour éclairer
les errances la frustration
les pieds enracinés dans le sol
il fait chaud là sa gorge collée
à son col déboutonné
(une envie de glissade)

...

comme si rien d'autre ne comptait
la géométrie et le calcul
prennent le bord et tombent
en bas du lit où s'affairent
les fins et les pas fins qui nous attendent
(une sensation d'impatience)

...

les réponses plus faciles à jongler
que toutes les questions de ce soir
il faudra la lobotomiser pour
qu'elles s'effacent du tableau
il faudra me tremper dans l'acide pour
qu'elle quitte la photo brûlée sur ma peau
tressée de poils dressés
à l'idée qu'elle puisse disparaître
(un cauchemar ordinaire)

...

le risque toujours présent
s'engouffrer avec enthousiasme
dans le cadre morne du sans danger
sauf celui de mourir d'ennui
au fond d'un placard verrouillé
(des bras pour lancer la parlotte
ou jaser en silence)

(juin-juillet 1991)